

Journée d'étude « *Shoah*, après Lanzmann »

Salle des Actes – École normale supérieure, 45 rue d'Ulm, Paris
Jeudi 23 janvier 2020, 10h-17h30

Projection – Première partie : mercredi 15 janvier 2020 à 19h

Projection – Seconde partie : vendredi 17 janvier 2020 à 20h

Shoah marque à sa sortie, en 1985, une étape majeure dans la reconnaissance publique de la singularité du génocide des Juifs d'Europe. Bien plus, le film imprime un nouveau tournant dans l'histoire des représentations cinématographiques de la période, jusqu'à lui donner son nom propre, au moins dans le contexte français. Ce retentissement se poursuit, au cours des années 1990, quand l'œuvre est remobilisée dans l'espace public à l'occasion de débats portant sur l'impossibilité de représenter ou de comparer la Shoah.

Jusqu'à sa mort, en juillet 2018, Claude Lanzmann n'a cessé de placer son film en position « d'étalon¹ », de « référence absolue² », de sorte que la réception de l'œuvre est restée inséparable de la figure et de l'autorité du réalisateur qui la défendait ainsi. Un an après son décès, cette journée d'étude veut prendre en considération les effets de cette disparition sur la réception et le devenir de cette œuvre majeure du XX^{ème} siècle.

Un premier axe de réflexion portera sur l'actualité ou l'inactualité des débats qui ont entouré *Shoah* depuis 1985 : les limites de la représentation cinématographique, la question du genre – documentaire ou fictionnel – du film, ou encore la place de *Shoah* dans l'œuvre de Lanzmann.

Un deuxième axe examinera les héritages et la réception du film dans les sciences humaines et sociales, dans les arts et les productions culturelles³. Quelles influences le montage ou la photographie, les techniques d'entretien et d'enquête ont-ils eu sur les productions cinématographiques contemporaines ? Comment comprendre les nombreuses références faites au film jusque dans des productions de la culture populaire ? Histoire orale, micro-histoire, histoire-mémoire... Quelles traces *Shoah* laisse-t-il dans l'historiographie française de la Shoah ?

Le troisième axe interrogera la progressive sortie de l'histoire du temps présent et la question du devenir archives de *Shoah*, au moment où l'ère du témoin semble se clore. Sera-t-il demain, comme il l'a été depuis sa sortie, un fondement de la mémoire visuelle et des imaginaires collectifs aussi bien qu'un instrument des politiques publiques de la mémoire et de l'éducation ?

¹ Jacques Walter, *La Shoah à l'épreuve de l'image*, Presses universitaires de France, Paris, 2005, p. 136.

² Samuel Blumenfeld, « Rétrocontroverse : 1994, peut-on représenter la Shoah à l'écran ? », *Le Monde*, 12 août 2007.

³ Rémy Besson, *Shoah. Une double référence ? Des faits au film, du film aux faits*, Paris, MkF Éditions, 2017.